

ÉDITO

Robert Badinter n'était qu'un enfant lorsqu'il voyait Idiss, sa grand-mère, faire semblant de lire. Elle ne maîtrisait ni la lecture ni l'écriture. Il ressentait son chagrin, mais l'attention et l'amour qu'elle lui portait ont accompagné - sa vie durant - le petit garçon devenu un grand homme.

Le partage entre les générations, la prise en compte des besoins des plus jeunes sont, plus que jamais, au cœur de nos espérances pour l'année à venir. Quoi de plus essentiel, en ces temps incertains, que de montrer aux générations futures ce qui les touche, les fait rêver ou rire, ce qui est beau, vraiment !

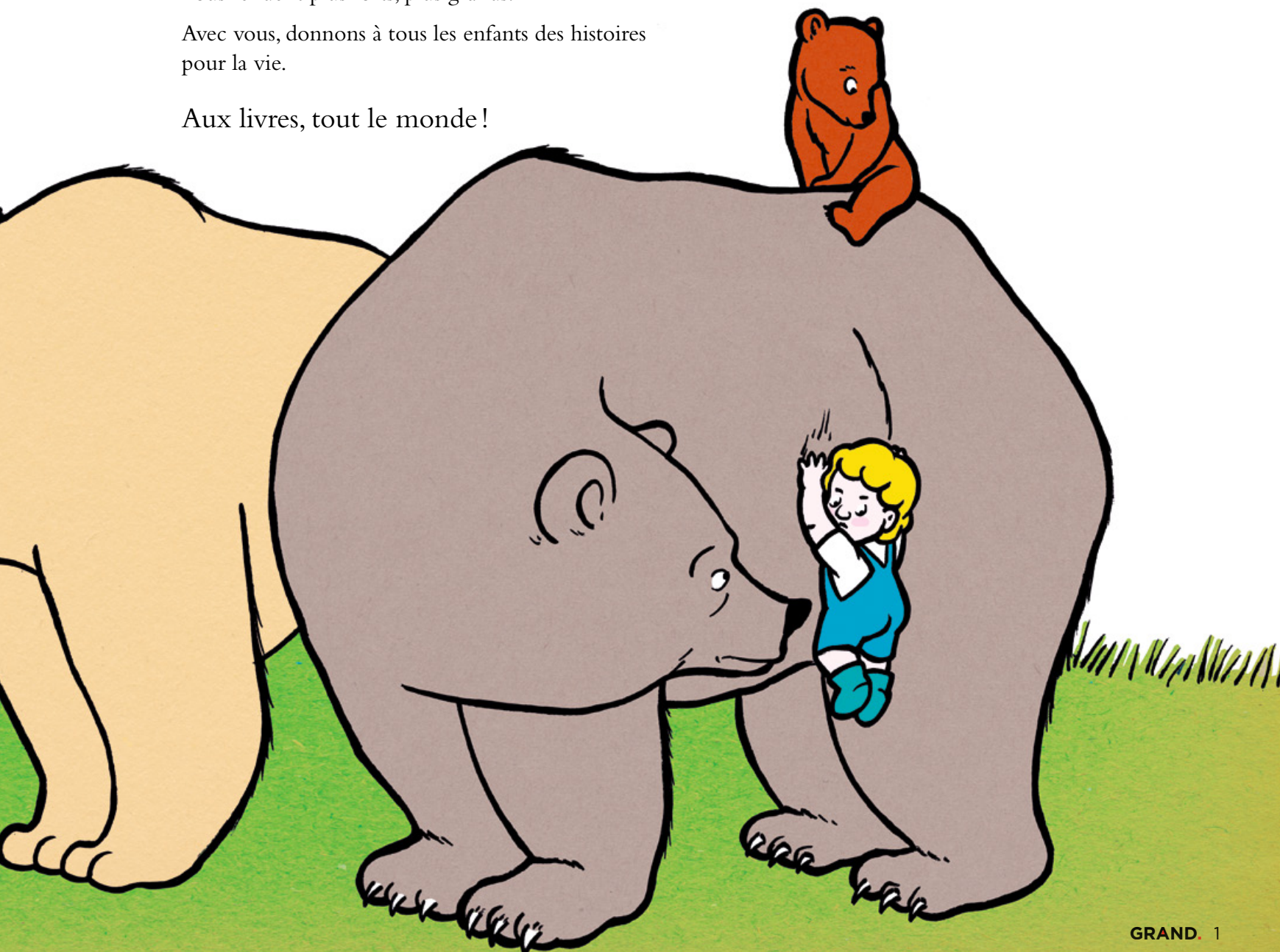
Pour la cinquième année, GRAND vous offre émotions et plaisirs, créés par la sensibilité et le talent de nos auteurs. Des jeux bienfaiteurs, des livres généreux, intemporels, des mots et des images qui nous réunissent, nous rendent plus forts, plus grands.

Avec vous, donnons à tous les enfants des histoires pour la vie.

Aux livres, tout le monde !

GRAND.

« Dont les dimensions dépassent la moyenne de sa catégorie. »





SOMMAIRE.

- 4 ■ Notre Histoire
{Rencontre} avec Robert Badinter
- 6 ■ Chien Bleu a 30 ans !
{Reportage} avec Nadja
- 8 ■ Miam, de la littérature à dévorer !
{Sélection} d'albums gourmands
Des recettes de peintures alimentaires **CADEAU**
- 10 ■ Prendre en compte la parole
des enfants
{Reportage} avec Sylviane Giampino,
présidente du HCFEA
- 12 ■ L'Anne Hiversère des poussins !
{Animation} 30 ans et pas une plume !
Leçon de dessin, recherche et trouve, masque
CADEAU
{Sélection} Blaise dans tous ses états
- 14 ■ Albums de grands
{Formation} avec Anaïs Vaugelade, éditrice
- 16 ■ *l'école des loisirs à la maison*
{Animation} Un nouveau site qui fourmille
d'idées intelligentes
Des flip-books par Matthieu Maudet **CADEAU**
- 18 ■ Pour inviter un auteur...
{Formation} ... dans une classe, une école,
une bibliothèque...
- 19 ■ Secrets d'illustrateurs
- 20 ■ Dans l'atelier de...
{Reportage} avec Christian Voltz
- 22 ■ Les contes revisités
{Formation} avec Anthony Browne
{Sélection} La force d'émancipation
du Petit Chaperon rouge
- 24 ■ Premiers romans
{Rencontre} avec Agnès Mathieu-Daudé
{Sélection} de premières lectures
Des marque-pages à découper **CADEAU**
- 26 ■ Dans la tête de...
{Rencontre} avec Marie Desplechin
- 28 ■ Et si on se prenait au jeu ?
{Animation} Apprendre, oui, mais en s'amusant !
- 30 ■ Dans l'univers... du Château
des étoiles
{Reportage} avec Alex Alice
- 32 ■ Flore Vesco se livre - Interview
Les premiers chapitres de *D'or et d'oreillers*,
nouveau roman de Flore Vesco **CADEAU**
- 34 ■ Illustres Classiques
{Rencontre} avec François Roca et Olivier Tallec
- 36 ■ La Voix de l'enfant
- 37 ■ Ton héros préféré en Grand !
CONCOURS





NOTRE HISTOIRE

Rencontre avec Robert Badinter



Homme de droit, à l'origine de l'abolition de la peine de mort, président du Conseil constitutionnel, garde des Sceaux, Robert Badinter a eu mille vies, mais n'a jamais oublié son histoire familiale et la vie de sa grand-mère chérie, Idiss. À l'occasion de l'adaptation en bande dessinée chez Rue de Sèvres du roman éponyme qu'il lui a consacré, il s'est confié à nous.

Pourquoi avoir écrit cet hommage à votre grand-mère ? Qu'est-ce qui, dans l'homme que vous êtes aujourd'hui, est le fruit de ce qu'elle vous a donné ?

Idiss est un témoignage d'amour pour ma grand-mère. Quand j'étais enfant, les veuves ne restaient pas seules. À la mort de son mari, Idiss est venue vivre chez mes parents, avec mon frère et moi. Mon père et ma mère travaillaient. C'est ma grand-mère qui était là tous les jours à la maison, qui m'emmenait au lycée, au cinéma... Une grand-mère est une bonne fée, elle ne s'occupe pas de discipline, ne veille pas sur les études, elle est source d'affection. Il se crée des liens extraordinairement précieux. Je l'aimais beaucoup et je pense toujours à elle comme à un doux souvenir.

Votre hommage est emplis de pudeur et d'amour. Vous parlez néanmoins de l'illettrisme de votre grand-mère : « Parfois, petit garçon, je la surprénais seule, un journal illustré déplié devant elle, son index posé sur la légende d'un dessin. Mais l'obstacle était trop grand, l'inhibition trop profonde. Elle hochait la tête et je ressentais son chagrin. »

“ Nous devons veiller sans relâche à l'éducation de nos enfants. ”

Que devons-nous faire aujourd'hui pour qu'aucun enfant ou adulte ne ressente ce chagrin ?

Même si elle parlait trois langues, Idiss ne savait ni lire ni écrire. Je mesure la souffrance de ceux qui sont exclus de la lecture des livres, des journaux, des documents administratifs... Et qui ne peuvent pas être autonomes dans certaines situations quotidiennes. Nous devons veiller sans relâche à



l'éducation de nos enfants. L'avenir dépend de ce qu'ils deviendront. J'ajoute qu'avec le triomphe du numérique, la maîtrise de la lecture et de l'écriture sont aujourd'hui encore plus essentielles.

Ce témoignage sur l'histoire de votre grand-mère doit-il permettre de mieux comprendre les événements majeurs de l'Histoire du xx^e siècle ?

À l'heure où les survivants de cette période s'effacent peu à peu, j'ai voulu évoquer le Yiddishland auquel ma grand-mère appartenait. C'est un monde disparu, car toutes ses sources vives ont été massacrées par la Shoah. J'ai reçu de nombreux témoignages émouvants de lecteurs ayant eu des destins familiaux parallèles à celui d'Idiss. Mais au-delà de ces histoires individuelles, il est important de se souvenir de la tragédie qui a été vécue par les juifs européens dans la première moitié du xx^e siècle.

De quoi faut-il coûte que coûte se souvenir ? Quel est l'essentiel à transmettre ?

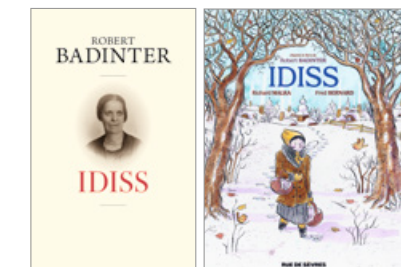
L'essentiel, ce sont les valeurs qui fondent notre société de Liberté et de Justice. L'histoire récente est souillée de génocides, de massacres, de tortures, de viols collectifs, de déportations... Le xx^e siècle s'est ouvert sur le génocide arménien, a été marqué par Auschwitz avant de se terminer par

la purification ethnique dans l'ex-Yougoslavie et le génocide rwandais. En ce moment même, l'élimination des Ouïghours suscite peu de réactions de la part des grandes puissances. Nous ne devons jamais oublier tous ces crimes contre l'humanité.

« Mes petits-enfants sont très importants, cela va de soi, c'est la loi commune », avez-vous dit. Qu'aimeriez-vous qu'un jeune lecteur se dise ou vous demande après avoir lu la BD ?

J'aimerais que ces jeunes lecteurs soient sensibles au message d'amour d'Idiss, ma grand-mère chérie...

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



À paraître en avril 2021.
D'après le roman événement de Robert Badinter (librairie Arthème Fayard 2018), adapté par Richard Malka et Fred Bernard aux éditions Rue de Sèvres.

CHIEN BLEU A 30 ANS !

Nadja - Autrice



“ Je resterai toujours auprès de toi. ”

Hypnotique, fidèle, réaliste et féérique, depuis 30 ans Chien Bleu est unique. Pour son anniversaire, Nadja, sa créatrice, nous a confié ses mots. Si précieux.

Nadja : *Chien Bleu* est né dans un contexte rêveur, mélancolique, j'avais envie de raconter l'histoire d'une petite fille avec un chien...

J'étais à la campagne, chez des amis qui avaient un labrador, un chien magnifique, avec lequel je me suis très vite très bien entendue. Il s'appelait Petit, parce qu'il était très grand. Il était tout noir. Mais dans la lumière, sa fourrure avait des reflets bleutés... Je me sentais parfaitement bien en sa compagnie et je me demandais toujours à quoi il rêvait, quand je le voyais, le regard lointain, contempler le paysage. Il me semblait que son amour était infini et que cet amour nous protégeait à jamais de tous les mauvais rêves. Et je suis partie de là, j'ai crayonné. Une image me hantait : celle de Chien Bleu et la petite fille se réconfortant devant un feu.

Au début, Charlotte était une pauvre petite fille abandonnée, vêtue de haillons. La première version était très fantastique et elle est devenue peu à peu assez réaliste : le fait qu'il se passe quelque chose est plus intense dans un contexte simple et banal que dans un contexte plus romanesque.



© Illustrations : Nadja



Ce n'est pas un hasard si c'est un chien, les chiens ont quelque chose de fort. Ils aiment les êtres humains, ce qui est assez étrange, on se demande d'où ça sort, il n'y a pas de raison. J'ai souvent l'impression que les chiens possèdent le savoir, un sens archaïque des choses très étonnant. Ils ont un regard troublant, au point de donner l'impression qu'ils racontent un truc.

Dans ce livre, les enfants adorent l'idée que la petite fille soit toute seule avec son chien, il n'y a pas le côté répressif des parents.

Pourquoi illustrer un livre d'enfant à la gouache ?

Je fais de la peinture, je fais un livre, je fais un livre-peinture. J'ai fait en sorte que chaque page soit narrative et qu'on puisse s'y perdre, comme dans un tableau.

Et cette couleur ?

C'est un bleu cobalt pur. C'est un bleu que tu ne peux pas fabriquer, un bleu toujours lumineux, où que tu le places, avec n'importe quelle couleur, il reste lumineux. J'adore cette couleur, c'est pour cela que je l'ai choisie pour *Chien Bleu*.

Chien Bleu a traversé les générations, c'est aujourd'hui un classique incontournable de la littérature jeunesse. Quel effet cela vous fait ?

Je suis très heureuse de constater que les enfants sont touchés par cette histoire autant que je l'ai été en la découvrant moi-même dans les méandres souterrains de mon imaginaire...



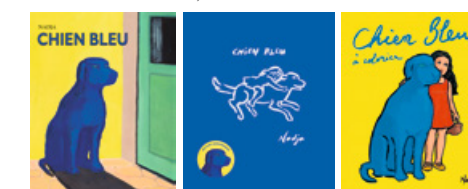
CONCOURS

Gagnez une peluche Chien Bleu, en partenariat avec **Moulin Roty** !

Rendez-vous sur la page suivante : <https://edl.li/chienbleu>

Participation jusqu'au 1^{er} avril 2021. Concours sur tirage au sort.

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



Une interview exclusive de Nadja à découvrir : <https://edl.li/chienbleu>

MIAM, DE LA LITTÉRATURE À DÉVORER!



Tous les matins, Paulo le poussin picore du pain dur pour le petit déjeuner. Mais aujourd'hui, il en a assez, c'est vrai, le pain dur, ce n'est pas si bon. Heureusement, Gros ours a une bonne idée pour améliorer ce repas !

Jean Leroy et Giulia Briel
Dès 2 ans - 11 €



Si tu ne manges pas ta soupe, prévient Maman, c'est le loup qui te mangera ! Mais si le loup n'aime pas les enfants, qui le mangera, lui ?

Michaël Escoffier et Matthieu Maudet
Dès 3 ans - 10,50 €

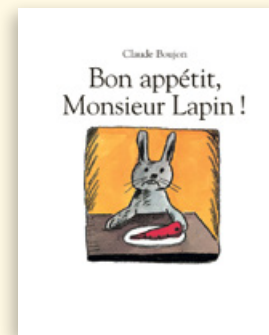


Vous êtes invités à un petit déjeuner chez la famille Souris. Au menu : framboises fraîchement cueillies, petits pains chauds cuits au feu de bois. Un régal à chaque page !

Kazuo Iwamura
Dès 4 ans - 11,20 €

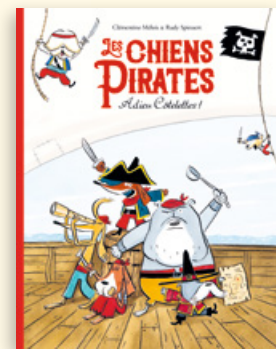
Oh là là ! Le loup a avalé un enfant tout d'un coup, tout cru, tout en entier ! Sous le seul prétexte que cet enfant n'était pas sage ? Et toi, le loup, as-tu été sage ? Avais-tu le droit de manger cet enfant ?

Alex Sanders
Dès 2 ans - 12,20 €



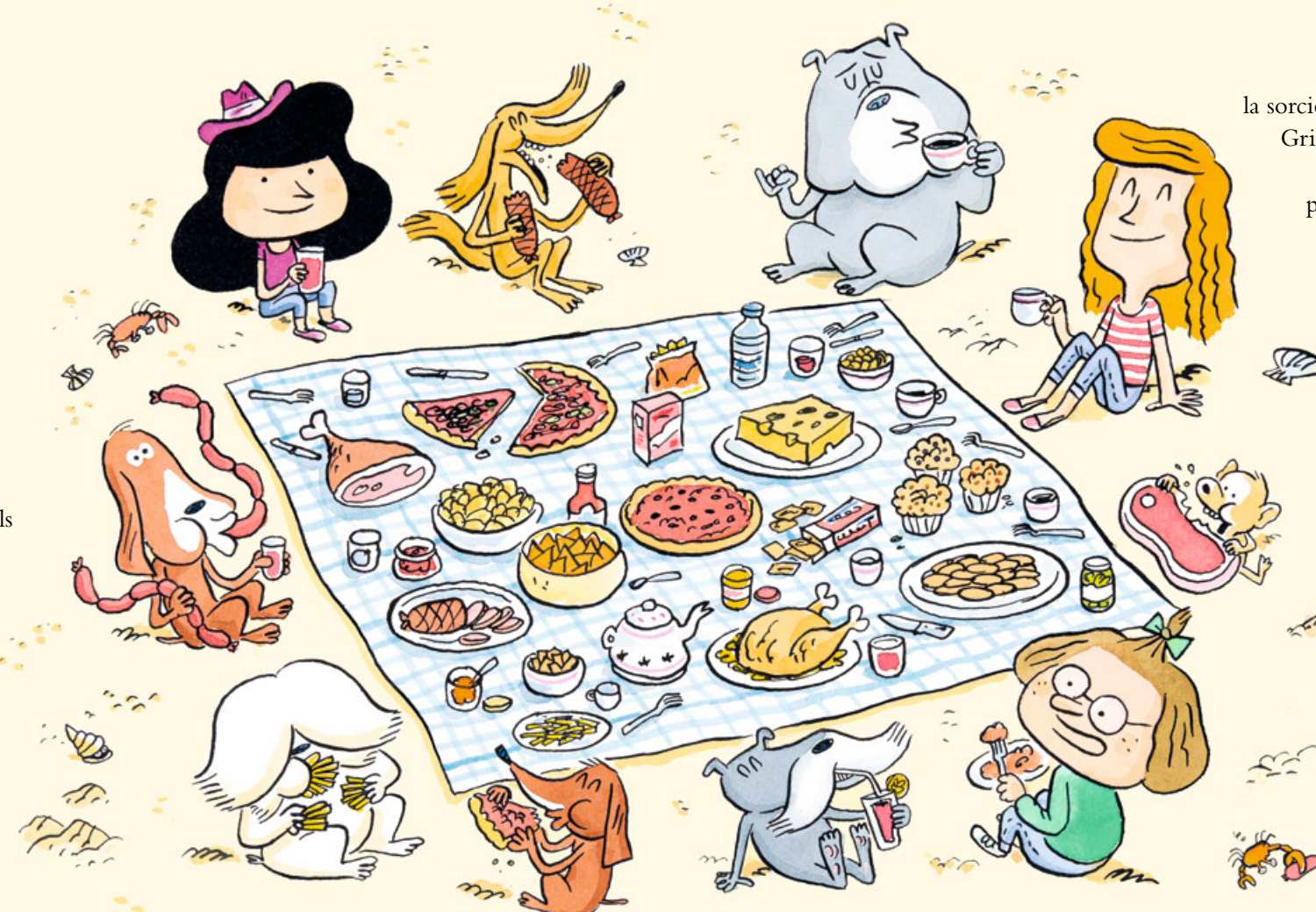
Monsieur Lapin n'aime plus les carottes. Il quitte sa maison pour aller regarder dans l'assiette de ses voisins : la grenouille, l'oiseau, le poisson, le cochon, la baleine, le singe et... le renard !

Claude Boujon
Dès 3 ans - 11,20 €



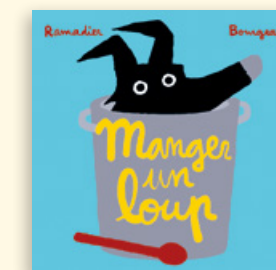
Tremblez ! Voilà les chiens pirates, les plus redoutables des mers du Sud ! À l'abordage ! Oui, mais les capitaines du navire se laisseront-ils déranger en plein goûter ?

Clémentine Mélois et Rudy Spiessert
Dès 6 ans - 13,50 €



Finir dans une poubelle, ce n'est pas possible pour la sorcière Cornebidouille. La vengeance va être terrible ! Grimper dans le gosier du petit Pierre, ensorceler une bonne fois pour toutes cet enfant, non mais, prout de chamois, cette fois-ci, il va se laisser faire...

Pierre Bertrand et Magali Bonniol
Dès 6 ans - 12,70 €



Ce cochon a décidé que, pour une fois, c'était lui qui mangerait un loup et non le contraire. Pour cuisiner, il a une bonne recette, mais est-il certain d'avoir un loup dans son placard à provisions ?

Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau
Dès 3 ans - 10,70 €

PRENDRE EN COMPTE LA PAROLE DES ENFANTS

Sylviane Giampino, psychologue, présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence au HCFEA



Créé par la loi et installé fin 2016, le Conseil de l'enfance et de l'adolescence est l'une des trois formations du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge. Le HCFEA est une structure interministérielle, le Conseil de l'enfance apporte aux pouvoirs publics son expertise sur des objectifs politiques prioritaires favorables au développement harmonieux et aux droits de tous les enfants.

Présidé depuis l'origine par Sylviane Giampino, psychologue et éminente spécialiste française de l'enfance, il est composé de membres nommés par le Premier ministre, auxquels est adjoint un collège de 12 enfants et adolescents qui travaille activement et contribue aux propositions et aux délibérations.

Cette réelle participation des enfants dans l'élaboration des politiques publiques qui les concernent est une première qui fait de ce Conseil un pionnier et un modèle du genre. Ces jeunes, âgés de 8 à 16 ans, font évoluer les rapports du Haut Conseil sans jamais que leur parole ou leurs propositions soient instrumentalisées. Sans nul doute cela est-il dû aux compétences de Sylviane Giampino et à son éthique sur la place de l'enfant. Nous avons donc souhaité en savoir davantage.

Quelles sont les conditions pour prendre en compte la parole des enfants, sans manipuler leur pensée ?

Par définition, le statut de la parole de l'enfant est une thématique conflictuelle ! Régulièrement, on se sert d'eux pour suggérer une décision prise en leur nom. La mise en œuvre de ce Conseil d'enfants a demandé réflexions et adaptations. Nous devons les protéger tout en renforçant leur autonomie pour que leur contribution à la vie publique soit effective. Il faut donc s'installer dans la durée, d'où le choix d'un groupe d'enfants stable et pérenne, depuis quatre ans.

La participation d'enfants suppose des moyens et un encadrement humain particulier. La méthode de travail a été mise en place avec les trois associations* qui les accompagnent, incluant des temps dédiés en dehors des séances du Conseil. Nous préparons des supports adaptés aux enfants, je vais moi-même leur présenter « à hauteur d'enfants » l'ordre du jour, puis ils préparent



Lilah, 12 ans, collégienne, siège au Conseil. Elle se souvient d'une de leurs contributions qui a nourri les réflexions sur la question de l'inclusion des enfants en situation de handicap.

“ Les adultes n'avaient pas mesuré que, dans les écoles, ces enfants sont beaucoup plus intégrés qu'autrefois, et du coup, nous nous fréquentons beaucoup plus sans qu'on nous ait appris comment faire. Les profs nous disent d'être gentils avec ces élèves mais on ne sait pas bien ce que ça veut dire au fond. On a peur d'être maladroits. On ne sait pas s'il faut parler avec eux de leur maladie ou pas, par exemple. Nous avons donc demandé que cette question soit beaucoup plus abordée à l'école. „

ensemble leurs contributions soutenues par les associations. Ils formalisent alors leurs positions communes pour prendre la parole lors des séances plénières, tout comme les membres adultes et professionnels du Conseil.

Lorsque l'on consulte les enfants, on prend une responsabilité éthique et politique sur le long terme, une responsabilité Éducative. Quand les adolescents ont vu pour la première fois certains de leurs propos figurer dans le rapport remis au gouvernement, ils ont pris confiance, se sont impliqués davantage. Enfin, il apparaît essentiel de prendre soin de ne pas consulter uniquement les enfants volontaires, car nous risquerions un manque évident de mixité sociale. Tout l'art est donc dans la manière de faire...

À votre avis, quels sont les freins qui empêchent la parole des enfants dans l'élaboration des politiques qui les concernent ?

Le Comité des droits de l'enfant de l'ONU à Genève relève régulièrement le manque de participation et de consultation des enfants en France. Pour faire évoluer ces points essentiels, nous nous appuyons sur la Convention internationale des droits de l'enfant ratifiée par la France en 1990.

L'engagement rencontre des résistances dans certaines institutions parmi les adultes qui ne savent comment recueillir la parole authentique des enfants, la prendre en considération et lui accorder un statut. Il faut savoir les écouter, les informer et les placer dans des conditions pour qu'ils soient libres de s'exprimer. Il est nécessaire de comprendre leurs dilemmes, de les libérer de cette éducation qui fait qu'ils fournissent des réponses adaptées aux attentes des adultes.

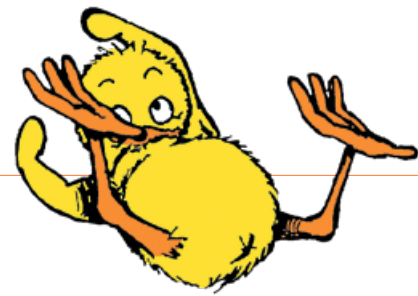
Si vous aviez une baguette magique, que mettriez-vous en place sur ce sujet ?

Les élus et les hauts fonctionnaires recevraient des connaissances de base sur le développement des enfants, sur l'importance d'investir dans des services de qualité pour les accueillir, les soigner, les éduquer, pour leurs loisirs et leur culture ! L'enfant serait reconnu en tant que sujet, mais aussi en tant que citoyen, acteur de l'organisation du monde.

L'engagement, la participation et l'écoute réelle des générations futures sont aujourd'hui décisifs dans la société. Cela devient d'autant plus essentiel que monte l'anxiété des jeunes sur les urgences liées aux transformations du mode de vie collectif, sur leur avenir et celui de la planète.

Site du HCFEA : hcfea.fr
 Pour en savoir plus :
 article complet sur www.ecoledesloisirs.fr
 En vidéo : <https://edl.li/yj>

* L'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ), le scoutisme français et le collectif Agir ensemble pour les droits de l'enfant (AEDE).



L'ANNE HIVERSÈRE DES POUSSINS !

30 ans et pas une plume !

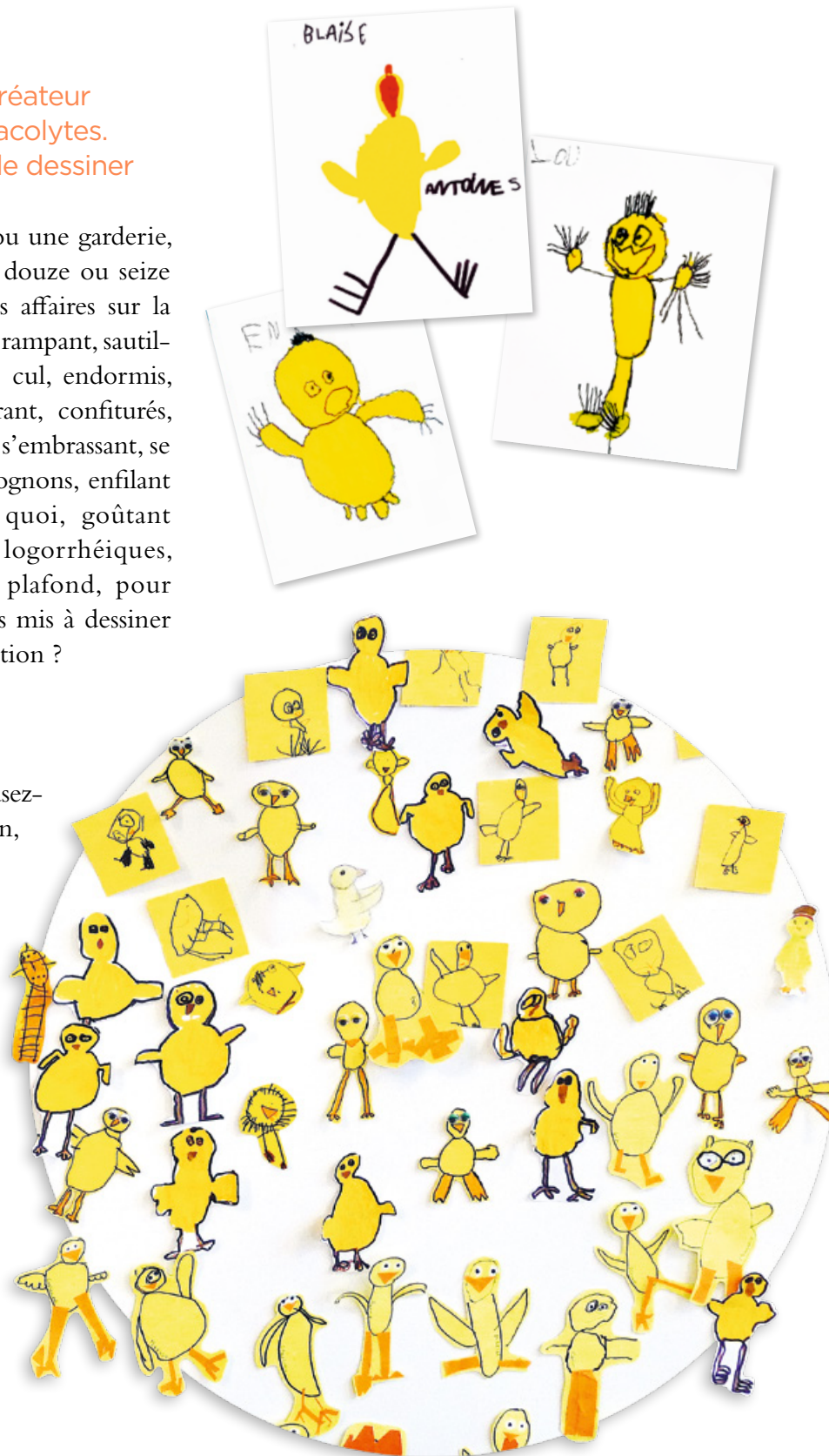
Claude Ponti, vous êtes le créateur du célèbre Blaise et de ses acolytes. D'où vous est venue l'idée de dessiner des poussins ?

Il suffit de regarder une crèche ou une garderie, avec une vingtaine d'enfants de douze ou seize mois en train de vaquer à leurs affaires sur la moquette, assis, couchés, ventrés, rampant, sautillant, vacillant, tombant sur leur cul, endormis, autoparfumés, reptant, couleurant, confiturés, maculés, bavant, coulant du nez, s'embrassant, se repoussant, hilares, boudeurs, grognons, enfilant leurs doigts dans n'importe quoi, goûtant n'importe quoi, régurgitant, logorrhéiques, volubiles, planeurs, collés au plafond, pour comprendre pourquoi je me suis mis à dessiner des poussins. C'était quoi la question ?

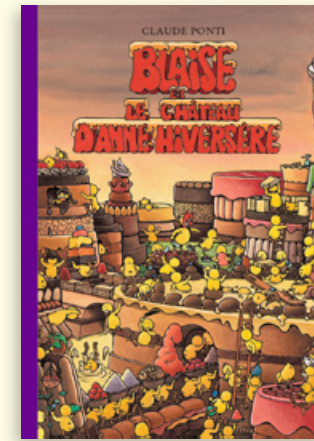
LES POUSSINS VUS PAR LES ENFANTS

Vous aussi, fêtez les poussins ! Amusez-vous à créer le vôtre en dessin, en papier mâché ou en collage. De nombreuses créations sont visibles sur le Muz, le musée virtuel des œuvres des enfants, parrainé par Claude Ponti. Ce musée a pour ambition de répertorier, conserver, valoriser et rendre accessibles des œuvres créées par les plus jeunes.

Plus d'informations sur lemuz.org



© Illustrations : Claude Ponti, Le Muz



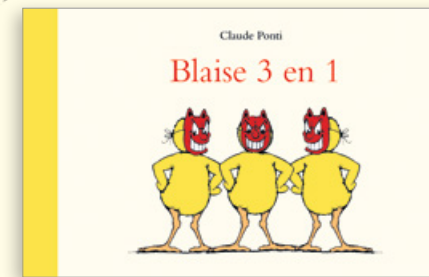
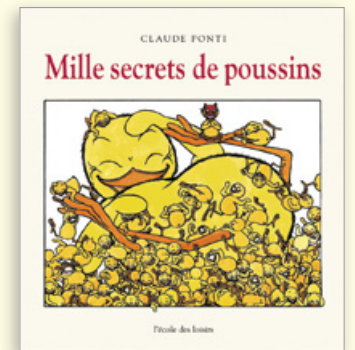
Aujourd'hui, c'est la fête d'Anne Hiversère. Les poussins vont lui construire un grand château en chocolat. Ensuite, ils inviteront presque tous les personnages de tous les livres et de toutes les histoires qu'ils connaissent. Ce sera une grande et belle fête. Bien sûr, c'est Blaise, le poussin masqué, qui s'occupe de tout.

Claude Ponti
Dès 6 ans - 24,50 €

Comment naissent les poussins ? Que font-ils dans leur œuf avant de naître ? Attendent-ils en lisant un livre ? Font-ils des trous dans leur coquille avec une perceuse ? Qu'est-ce qu'ils aiment ? Pourquoi Blaise est-il Blaise ? Autant de réponses que de questions, plus une réponse pour toutes les questions qui n'auraient pas été posées.



Claude Ponti
Dès 6 ans - 12,70 €



Pour tout savoir sur Blaise, le poussin masqué, qui aime plus que tout inventer des jeux, faire des bêtises et déclencher des catastrophes rigolotes. Recueil de trois aventures : *Blaise et le robinet* ; *Blaise dompteur de tache* ; *Blaise et la tempêteuse bouchée*.

Claude Ponti
Dès 3 ans - 11,80 €



Un incroyablement casse-tête pour reconstituer le célèbre château d'Anne Hiversère. 2 puzzles, 2 niveaux de jeu.

- Un poussin géant constitué de 40 pièces
- Une grande scène constituée de 63 pièces

Claude Ponti
Dès 5 ans - 13,90 €



ALBUMS DE GRANDS

Anais Vaugelade, éditrice et autrice, nous parle des albums pour les plus grands

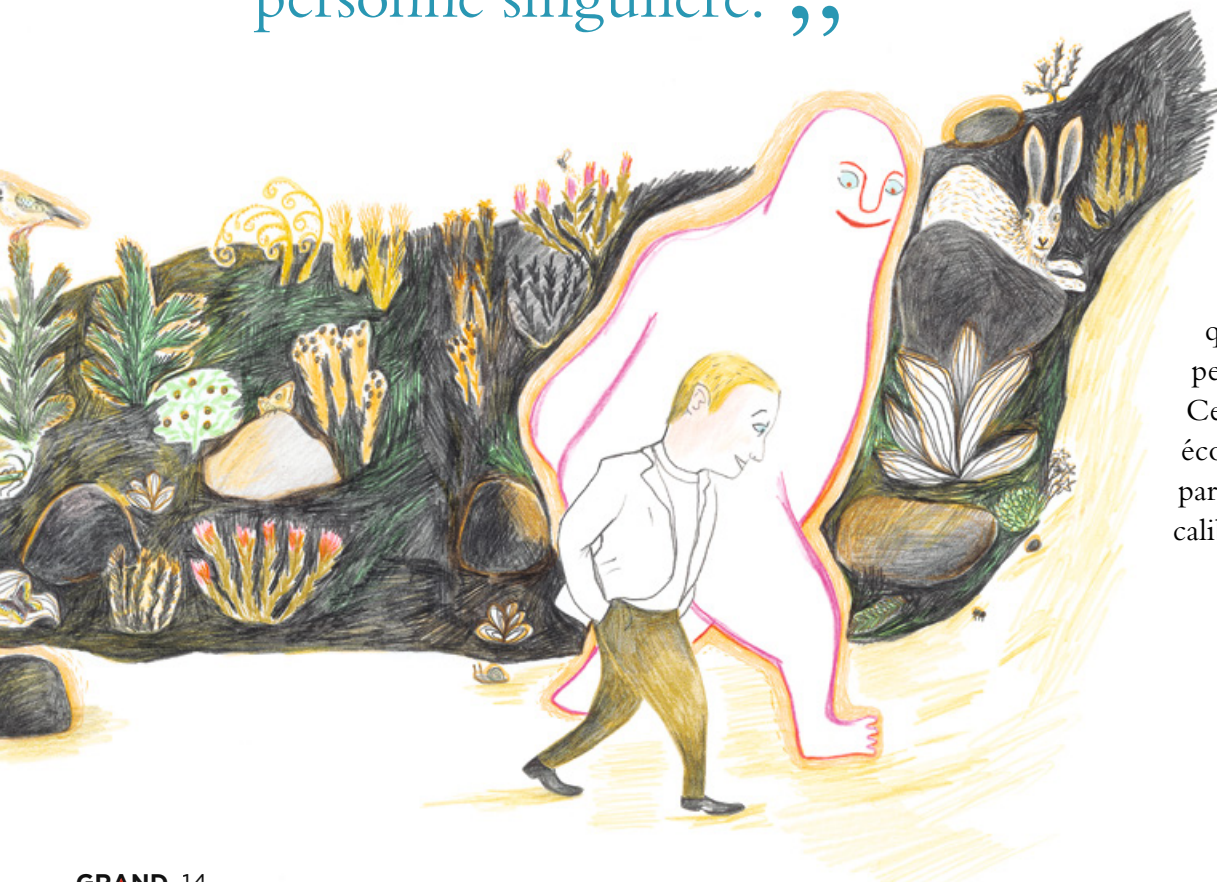


Vous avez souhaité proposer une sélection d'albums destinés aux lecteurs plus âgés que le traditionnel lectorat de livres d'images. Comme pour dire que l'album n'est pas le bébé du livre. L'album est-il riche de tous les possibles ?
L'album est un genre hybride par nature, protéiforme, l'image ne disant jamais exactement la même chose que le texte, ce qui stimule, je crois, le travail de la compréhension, l'ouverture à la polysémie, aux ambivalences. D'où l'envie de proposer aux enfants une sélection de très bons albums qui, d'une façon ou d'une autre, pourraient les accompagner dans leur cheminement...

“ Ce qui m'importe, c'est que ce soit l'œuvre d'une personne singulière. ”

Ce qui m'importe, en tant que lectrice et en tant qu'éditrice, c'est que ce soit l'œuvre d'une personne singulière. D'un auteur, quoi. Quand j'étais enfant, j'y voyais des amis, parfois plus intimes que des personnes croisées tous les jours.

C'est d'ailleurs là, je crois, l'avantage qu'a le livre sur le cinéma ou le jeu vidéo, c'est qu'on peut l'écrire seul, sur un coin de table, sans staff ni équipe, et qu'il est relativement peu cher à produire. Cette faible pression économique autorise les paroles plus libres, moins calibrées aussi.



© Photo : Christophe Cresnel - © Illustration : Kirby Crowther

En quoi les lecteurs de 8-9 ans sont-ils des lecteurs particuliers ?

À 8-9 ans, on commence à lire tout seul, c'est le début de l'autonomie. C'est aussi le moment où on commence à choisir soi-même ses livres, et ces choix servent parfois de marqueurs d'identité - au risque de l'auto-caricature. Il y a ceux qui ne veulent plus QUE des livres de gags, QUE des mangas avec de grosses bagarres, QUE des documentaires... Il y a aussi ceux qui ne veulent plus d'images dans leurs livres, parce que ça « fait bébé ». Et ceux qui sont fâchés avec la lecture et qui ne veulent plus de livre du tout. Bref, pour pas mal d'enfants, c'est un passage délicat.

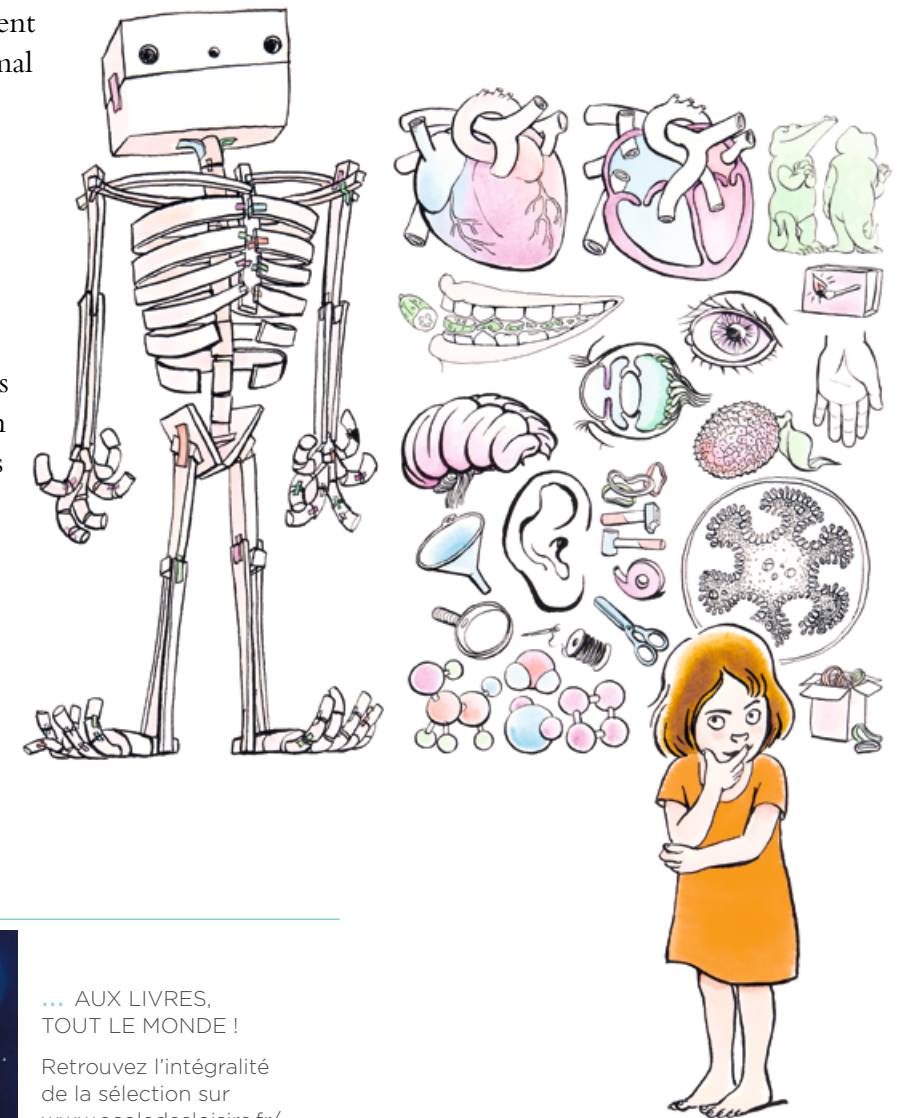
Est-ce pour cette raison qu'il est important de proposer des livres d'images aux enfants de 8-9 ans et plus ? Est-ce vrai aussi pour les adultes ?

Je me méfie absolument des injonctions à l'importance. En réalité, la fréquentation des livres d'images ne me paraît pas plus (ni moins) importante pour l'épanouissement d'un individu que, je ne sais pas, celle d'un ami, d'un club de ping-pong ou d'un bord de rivière ; c'est juste une possibilité de plus. Mais comme, à moi, elle m'a beaucoup donné, je « fais passer le message » !

On vous connaît en tant qu'autrice.

Vous êtes aussi éditrice, métier intimement lié à l'idée de transmission...

C'est vrai, mais on ne maîtrise jamais vraiment ce qu'on transmet... Quand je « fais l'éditrice », j'ai l'impression d'être un genre de phare qui clignote dans le brouillard : j'indique où se trouve l'entrée du port, mais c'est à chaque auteur, sur son petit bateau, de tracer sa propre route !



... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !

Retrouvez l'intégralité de la sélection sur www.ecoledesloisirs.fr/catalogues-expositions

Sélection réalisée par Sophie Chérier, Maurice Lomré et Anais Vaugelade.

© Illustration : Anais Vaugelade

L'ÉCOLE DES LOISIRS À LA MAISON

Un nouveau site qui fourmille d'idées intelligentes pour tous les enfants de 0 à 10 ans, leur famille et leurs enseignants !



Dans ces moments si particuliers que nous vivons depuis le mois de mars 2020, il est essentiel d'aider les enfants à grandir en toute confiance, de leur montrer le beau, de développer le goût de lire, de favoriser les discussions, de leur donner les moyens d'exprimer leurs émotions et leur intelligence.

TOUT POUR QUE VOS ENFANTS AIMENT LES LIVRES

Pour cela, *l'école des loisirs* vous propose de découvrir un tout nouvel espace dédié en ligne : *l'école des loisirs à la maison*. Cette plateforme permet de s'ouvrir au monde, de lire ensemble, de rencontrer ses héros, mais aussi de construire, de fabriquer, de rêver et de s'émerveiller sans limite !

LIRE ET JOUER, DEUX PILIERS ESSENTIELS DANS LA CONSTRUCTION DE L'ENFANT

l'école des loisirs à la maison donne à voir, à lire et à écouter de multiples contenus adaptés à tous les âges : des albums filmés, des podcasts littéraires, des jeux en ligne et de nombreuses activités manuelles.

POUR VOUS, PROFESSIONNELS

Les enseignants, les bibliothécaires et les professionnels du livre et de l'enfance y trouveront de nombreux intérêts : dossiers pédagogiques, formations sur la littérature de jeunesse, ressources (livres audio et numériques, livrets d'auteurs, anciens numéros de GRAND, en consultation et en téléchargement). Sont aussi proposés un concours d'éloquence pour les enfants du CP au CE2 et une animation de jeux géants !

© Illustration : Nathalie Brisac et Magali Bonniol



l'école des loisirs à la maison!



CETTE
 PLATEFORME
 EST ACCESSIBLE
 GRATUITEMENT
 AVEC VOTRE
 ABONNEMENT-LIVRES
 DE L'ÉCOLE
 DES LOISIRS.

Pour découvrir *l'école des loisirs à la maison*, rendez-vous sur www.ecoledesloisirsalamaison.fr

© Illustrations : Jörg Mühlle, Rudy Spessert, Mario Ramos, Stephanie Blake, Joe Todd-Stanton

POUR INVITER UN AUTEUR...

... dans une classe, une école, une bibliothèque...



Nombreux sont les auteurs et illustrateurs qui se déplacent dans les crèches, écoles, collèges ou bibliothèques pour aller à la rencontre des lecteurs. Ce travail contribue à développer chez les enfants le plaisir de lire, d'écrire, de créer et reste un moment inoubliable.

Comment faire ?

Pour les auteurs publiés à *l'école des loisirs*, vous pouvez envoyer un courrier d'invitation que nous leur transmettrons (edl@ecoledesloisirs.com). Il faut prévoir un délai de 6 mois entre l'invitation et la venue de l'auteur (qui a parfois un planning chargé). Pour mettre toutes les chances de votre côté, prévoyez donc de nous contacter très en amont. Nous pouvons aussi vous aider dans le choix de l'atelier selon votre projet.

Combien ça coûte ?

En 2021, les tarifs recommandés par la Charte des auteurs-illustrateurs jeunesse sont :

	Journée	Demi-journée
Rencontres	375,98 € net (447,76 € brut)	226,82 € net (270,13 € brut)
Signatures	187,99 € net (223,88 € brut)	113,42 € net (135,06 € brut)

Pour en savoir plus : www.artistes-auteurs.urssaf.fr

Le déplacement, l'hébergement et la restauration doivent également être pris en charge par la structure qui invite. Vous pouvez vous rapprocher de la bibliothèque ou de la librairie de votre commune pour un éventuel partage des coûts.

Comment préparer la venue de l'auteur ?

Le projet doit être expliqué aux élèves pour qu'ils s'impliquent : consacrer préalablement une ou plusieurs séances collectives à l'univers de l'auteur, à la lecture en mettant à disposition les ouvrages, informer les familles...

Échanger par mail avec l'auteur avant la visite et fixer le cadre est indispensable : nombre d'élèves, âges, durée de la rencontre, spécificités, attentes. Selon ses goûts, l'auteur peut proposer des lectures, dessiner avec les enfants, répondre à des questions ou mener un atelier avec les élèves.

L'invitation numérique, une alternative pour inviter un auteur ?

Il est également possible d'envisager une rencontre numérique. De chez eux, les auteurs seront ravis de répondre aux questions, de présenter leur travail et d'organiser, quand cela est possible, des ateliers créatifs.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter : edl@ecoledesloisirs.com

SECRETS D'ILLUSTRATEURS



Chen Jiang Hong

Pour Chen Jiang Hong, la peinture est « une obsession ». Il crée donc ses albums pendant le temps de séchage de ses tableaux. Chen peint à l'encre de Chine sur des papiers de riz ou de soie, ce qui demande une précision extrême. Il lui faut tracer les traits les plus fins et les plus précis possible avant de repasser dessus plusieurs fois pour que l'encre s'imprime profondément sur le papier. Chen s'inspire des techniques traditionnelles chinoises vieilles de 3 000 ans afin de réaliser des œuvres aussi intemporelles que cette culture ancestrale.

Kimiko

Kimiko a « toujours fabriqué des trucs », nous dit-elle, des trucs qui doivent faire rêver ! Elle crée donc des pop-up qui ne nécessitent pas d'action du lecteur, mais s'ouvrent seuls quand on tourne la page. Avec le relief, le réalisme est plus fort et lui donne envie d'aller encore plus loin. Le souci du détail va chez l'autrice jusqu'à illustrer la face cachée des pop-up, car selon elle, « on n'a pas qu'une seule face ». Dessiner pour travailler était son rêve, c'est chose faite !



Claire Lebourg

Claire Lebourg maîtrise parfaitement la technique de l'aquarelle. À force de mélanger les couleurs, elle sait exactement comment chaque teinte réagit sur la feuille. Diverses nuances apparaissent et donnent la délicatesse propre à ses illustrations. Elle réalise également de nombreux ateliers avec les enfants à qui elle apprend à peindre, mais surtout à se tromper, à essayer et à expérimenter. En leur compagnie, elle travaille avec du matériel professionnel ; ils se sentent ainsi valorisés par cette marque de confiance et le résultat n'en est que meilleur.



© Illustrations : Chen Jiang Hong, Kimiko, Claire Lebourg

DANS L'ATELIER DE...

Christian Voltz - Auteur-illustrateur

Comment vous est venue l'idée d'utiliser des objets pour réaliser vos illustrations ?

Je ne sais pas vraiment, il y a de cela bien longtemps, j'avais 17 ou 18 ans et je me suis mis à réaliser de grands personnages en fil de fer. Ce n'était pas dans l'intention d'en faire un métier, mais cela me plaisait. J'ai alors rejoint une école d'arts décoratifs pour faire de la sculpture et, comme j'aimais raconter des histoires, j'ai fait une spécialisation en illustration. J'ai travaillé le dessin, même si ce n'était pas vraiment mon truc, alors j'ai décidé d'utiliser des matériaux au service de la narration.



Est-ce la même démarche pour réaliser une sculpture et pour réaliser un album ?

Les deux démarches sont très différentes. Quand il s'agit d'une sculpture, je pars de l'objet et je construis à partir de celui-ci. Quand il s'agit d'un album, je dois d'abord avoir une histoire. Quand j'ai une histoire, je cherche les personnages, je fais un chemin de fer et, quand il est accepté par l'éditrice, je travaille mes illustrations en volume.

Quelles sont les difficultés pratiques que vous rencontrez ?

Je n'en rencontre pas beaucoup. Je mets juste beaucoup de temps à chercher les objets qui vont « fonctionner ». Quand il y a des attitudes, des émotions plus « fines », cela ne marche pas toujours en volume alors il faut faire des recherches pour que ça soit compréhensible, travailler sur les dessins préparatoires.



Comment choisissez-vous les objets que vous allez utiliser ?

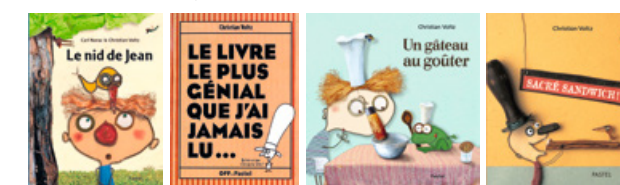
Ce n'est pas très compliqué de trouver des objets, je ramasse ceux que je trouve, des gens m'en donnent. Il faut juste les ranger et ce n'est pas une mince affaire ! Vous pouvez deviner à quoi ressemble mon atelier. J'évite les trop beaux objets, les « aimants à œil » qui attireraient trop l'attention au détriment des autres plus simples.

L'écologique est une notion importante dans la société actuelle. Avec votre travail de recyclage, vous considérez-vous comme un défenseur de la cause environnementale ?

Le respect de l'environnement est une cause qui me tient à cœur depuis toujours et je l'ai abordé dans plusieurs de mes histoires, ainsi que la responsabilité individuelle. En recyclant des objets, je ne propose évidemment pas une solution pour réduire nos déchets, ce serait vraiment prétentieux !

Cependant, j'invite le lecteur à ouvrir les yeux sur les objets de rebut, les petites choses sans importance et à y découvrir de la beauté, de la poésie... Prendre le temps de regarder, de s'émerveiller devant les petites choses, les petites bêtes, les situations banales. S'extraire de la course effrénée de notre monde... Ça, c'est, pour moi, éminemment écologique !

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



LES CONTES REVISITÉS

Anthony Browne - Auteur
Texte de Dominique Masdieu

Anthony Browne s'appuie sur les ressources infinies des contes pour aborder les tourments de l'enfance. Il a six ans lorsqu'il part seul chez ses grands-parents, un jour où la neige rend les repères incertains. On imagine aisément sa panique quand il perd sa route.

Des années après, il puise dans ce souvenir pour raconter *Dans la forêt profonde* : un garçon se réveille, en pleine nuit. Des éclairs zèbrent le ciel. Le lendemain, son père a disparu et sa mère demeure étrangement silencieuse. Commence alors un long chemin jusqu'à la maison de sa grand-mère chez qui il doit porter un gâteau - son imagination convoque des personnages de contes et métamorphose les arbres en figures terrifiantes. Lorsque, sur le chemin, il revêt le manteau du Petit Chaperon rouge, c'est le pouvoir cathartique du conte qui lui vient en aide.

En détective de l'âme, Anthony Browne traque les ressorts de la peur : l'inconnu, bien sûr, mais aussi le silence, les disputes ou les manquements des parents qui ne perdent pas, pour autant, leur statut de héros aux yeux de leurs enfants.



“ En détective de l'âme, Anthony Browne traque les ressorts de la peur. ”

Dans *Une autre histoire*, il offre une version contemporaine et sociale bouleversante de *Boucle d'or et les trois ours* à travers la vie d'une fillette et de son père - dont on devine la pauvreté - liés par un amour indéfectible. Anthony Browne possède le don de faire émerger la voix des laissés-pour-compte à qui cet album est dédié.

Tout est signe et symbole dans son œuvre, ses illustrations sont truffées d'indices à démêler comme aiment à le faire les enfants - et les adultes - dans ce mouvement naturel et incessant qu'a notre psyché d'associer des images.



Yvan Pommaux
Dès 6 ans - 12,70 €



Mario Ramos
Dès 6 ans - 12 €



Philippe Corentin
Dès 6 ans - 13,50 €



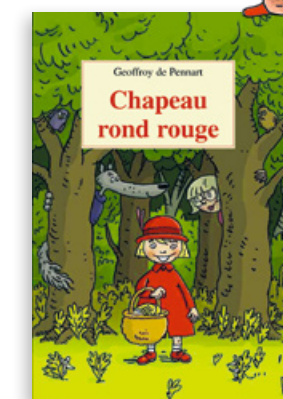
Rascal
Dès 3 ans - 10,50 €



Jean Leroy et Matthieu Maudet
Dès 2 ans - 9,20 €



Michel Van Zeveren
Dès 3 ans - 11,20 €



Geoffroy de Pennart
Dès 6 ans - 13 €



© Illustration : Anthony Browne, *Dans la forêt profonde*, éd. Kaléidoscope, 2004

© Illustrations : Michel Van Zeveren, Mario Ramos, Matthieu Maudet

PREMIERS ROMANS



Agnès Mathieu-Daudé, une autrice qui fait Mouche

L'École des Souris, Dagfrid...
 Vous écrivez de nombreux romans de premières lectures dans la collection *Mouche*. Comment trouver le bon équilibre pour écrire ce type d'ouvrages sans pour autant décourager les enfants qui commencent à lire tout seuls ?

J'aime ce format où l'image, sans être centrale comme dans les albums, est encore présente : certains enfants ont besoin d'un support visuel, d'une pause dans la lecture ou d'un éclairage. D'autres, en se disant : « Tiens, je n'aurais pas vu ça comme ça », découvrent le pouvoir d'illustrer mentalement les mots et à volonté ! Comme il y a des *Mouche* pour tous les goûts, des gros pleins de dessins, des petits pleins de texte et vice-versa, la collection accompagne tous les enfants vers l'autonomie. Or il me semble aussi important d'apprendre à s'évader seul par la lecture que d'apprendre à parler ou à marcher. En tant que petite lectrice solitaire devenue grande, je veux écrire les livres que j'aurais aimé lire, et contribuer à ce que ce moment clé de l'enfance se passe du mieux possible !

Effectuez-vous un travail compartimenté ou au contraire lié avec les illustrateurs de vos livres ?

Hélas – ou pas –, aucun illustrateur n'accepte de dessiner avant que j'écrive ! Alors je pense à leur travail, et la surprise quand je le découvre est sans prix, elle nourrit la suite. D'où mon goût pour les séries... Quand Marc Boutavant crée le décor foisonnant de *L'École des Souris*, ça définit ou complète les personnages, entre estampes japonaises et *sombreros*. Quand Olivier Tallec dessine le frère de la petite Viking Dagfrid en génial adolescent avachi, j'ai envie de lui consacrer un épisode ! Deux univers, celui de l'illustrateur et le mien, s'agrandissent mutuellement, c'est une forme magique de collaboration.

Vous rencontrez régulièrement vos lecteurs. Quel plaisir ressentez-vous lorsque ce sont de très jeunes lecteurs ? Avez-vous une anecdote à partager ?

Ce plaisir indicible tient pour moi à l'enfance que l'on promène dans l'écriture et sa transmission. Au milieu des questions préparées à l'avance, il y a toujours un lecteur qui embarrasse la maîtresse en demandant tout à coup si je suis très riche ou si j'ai un amoureux : les livres ramènent la spontanéité !



La vie de fille Viking n'est pas vraiment drôle : on a des tresses roulées en brioches sur les oreilles, on porte des robes trop longues... Les filles ne peuvent même pas naviguer ! Enfin, jusqu'à maintenant...

Agnès Mathieu-Daudé et Olivier Tallec
 Dès 6 ans - 6,50 € 9 782211 302500



Dans la forêt polaire, il n'y a que de la neige, du silence. Et il y a Akita. C'est son anniversaire aujourd'hui, et tout est prêt pour ses sept ans : la robe aux perles de glace, les crêpes au sirop de bouleau... Mais des grizzlys pourraient bien troubler la fête. Chez Akita, ils surgissent sans prévenir. Pour tenter de les apprivoiser, la fillette rend visite à la vieille dame aux mystérieux pouvoirs qui vit au fond des bois. La glooglooka l'attend près du feu...

Caroline Solé et Gaya Wisniewski
 Dès 6 ans - 8 € 9 782211 302951



Jonathan est un putois : il a mauvaise haleine, les ongles noirs et le poil gras. Pourtant, c'est aussi un extraordinaire, un fabuleux artiste des odeurs. Il peut les sentir comme on écoute des notes de musique et travaille sans relâche pour créer le plus riche et le plus exquis des parfums. Malheureusement, un putois n'a rien à faire dans un concours international de parfumerie, pensent les gens. Jonathan aimerait pourtant tellement faire connaître son talent...

Adrien Poissier
 Dès 6 ans - 7,50 € 9 782211 305013



Ah ! que la vie de Mousse est douce, au bord de la plage, loin du tumulte du monde, avec le bruit des vagues pour compagnie. Le matin, il se promène sur le sable, se baigne dans l'eau fraîche. La marée lui apporte des petits trésors. Mais aujourd'hui, un drôle de visiteur inattendu débarque dans son salon...

Claire Lebourg
 Dès 6 ans - 8,50 € 9 782211 222174



DANS LA TÊTE DE...

Marie Desplechin - Autrice

Il est arrivé qu'on me reproche d'écrire « pour les filles », comme si la lecture avait un genre. C'était il y a pas mal d'années. Peut-être hésiterait-on aujourd'hui à faire ce genre de remarques saugrenues, qui témoignent d'un cruel manque de réflexion, tant sur la lecture que sur le genre. J'écris pour qui veut bien me lire, sans chercher à savoir si cette personne est rangée du côté bleu ou du côté rose de la nurserie. J'écris pour tout le nuancier, les verts, les gris, les jaunes, les violets. Je donne plus souvent, c'est vrai, le rôle principal à une héroïne qu'à un héros. Mais je ne m'adresse jamais exclusivement à des lectrices (ce serait affreux). Quand je pense à la personne qui me lit, je tiens compte de son âge, je me fiche de connaître son genre.

Mes héroïnes ont de gros caractères, elles veulent décider de leur vie. C'est le cas de la dernière d'entre elles, Louise, l'héroïne de *La Capucine*. Je me dis parfois que je me répète, à travers mes personnages, mais je ne peux pas faire autrement. L'histoire qui me vient est aussi celle que je veux entendre. Je prends un tel plaisir à la voir se (re) dessiner que je n'ai pas le sentiment qu'elle est usée. Je crois toujours l'inventer. Ce n'est pas un manque de mémoire (ou un symptôme de sénilité), au contraire. C'est un débordement, une sorte d'inondation permanente du passé. Dès que je projette d'écrire, quelqu'un en moi me souffle mes histoires, dirige mes personnages, prend le contrôle de mes phrases. J'ai intérêt à lui faire confiance parce que, si elle s'absente, je n'écirai rien de bon. Je n'aurai même



“ Mes héroïnes ont de gros caractères, elles veulent décider de leur vie. ,,

plus envie d'écrire. Cette personne est une petite fille. Cette petite fille, c'est moi. Avant.

Les lecteurs pensent parfois qu'on écrit avec des idées. Une bonne idée, une bonne intrigue, un bon plan, et hop ! Je fais partie de ceux qui écrivent plutôt avec leurs émotions. Si mes idées peuvent changer, mes émotions ne bougent pas, car elles trouvent leur source dans les profondeurs de mon existence, dans l'enfance. Ce n'est pas très original. **Personne ne se débarrasse de son enfance**, qu'elle ait été heureuse ou malheureuse. À la longue, elle peut devenir encombrante. Mais elle peut aussi se révéler une merveilleuse turbine pour alimenter la vie en énergie et en fantaisie.

On me demande parfois de confirmer que je suis féministe, et je le fais toujours avec fierté. Oui, clairement, je suis féministe, mais pas spécialement quand j'écris. Mon projet n'est pas de produire des romans féministes. Ils le sont sans que j'y réfléchisse, grâce à cette petite fille qui ne savait pas que le féminisme existait, qui n'était peut-être même pas persuadée d'être une fille. Mais elle n'aimait pas qu'on lui marche sur les pieds. Aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai pris chaque discrimination, aussi petite soit-elle, pour une injure personnelle. D'une certaine façon, et c'est une chance, je ne m'en suis pas remise.

À quinze ans, je découvre un livre qui connaît ma colère, et qui la partage. Il s'intitule *Ainsi soit-elle*, il est écrit par Benoîte Groult, et c'est un livre féministe. Le premier de ceux que je lirai dans ma vie. **Benoîte Groult me dit pourquoi il paraît que je n'écirai jamais de livre...** Parce que les sociétés humaines se sont organisées pour placer et garder les femmes, depuis leur plus jeune âge, dans une position d'infériorité. Je peux enfin mettre des mots sur ce qui m'arrive. Penser ce que je vis, et pas seulement le ressentir. Transformer ma colère en révolte. Quel bonheur ! Quelle source d'énergie ! Et quelles bonnes histoires j'écirai un jour avec tout ça !

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



La MédiuM Box nous dévoile à chaque numéro les confidences littéraires d'un de nos auteurs. Retrouvez l'intégralité du texte de Marie Desplechin dans la MédiuM Box « Les Irrévérencieuses ». En savoir plus : <https://www.ecoledesloisirs.fr/mediuMbox>

ET SI ON SE PRENAIT AU JEU ?

Apprendre, oui, mais en s'amusant !

Formidable outil de communication intergénérationnel, le jeu rassemble famille ou amis en leur permettant de vivre de nouvelles expériences. L'enfant acquiert des compétences sociales, il prend confiance en lui. Il y trouve plaisir et fierté, c'est essentiel !



Dès 5 ans - 11,90 €



« J'aime récolter tous les trésors en attaquant la diligence. En plus, quand j'ai l'atout, personne ne peut me casser mes armes alors que, moi, je peux enrayer le tromblon ou vider le poivre du soufflet de maman. C'est génial, j'ai gagné toutes les parties ! C'est bien parce que je n'aime pas perdre. »

VICTOR, 4 ANS - Le trésor des Trois Brigands, d'après l'univers de Tomi Ungerer

Le jeu est un support idéal d'apprentissages. Rendu actif, l'enfant a un objectif précis, concret. Motivé, il apprend sans s'en rendre compte : la logique, le verbal, le mental, le calcul, la création... Tout y est, avec le plaisir en plus !



« Le jeu est facile, rapide et on a bien joué avec les parents ! »

TRISTAN, 9 ANS - La bataille du Mange-doudous, d'après l'univers de Julien Béziat

« Comme le Mange-doudous, j'ai fait une indigestion de doudous : je n'en ai jamais eu autant. »

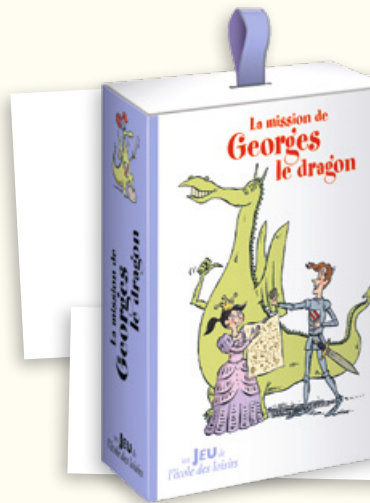
LUCIE, 8 ANS



Dès 4 ans - 11,90 €



© Illustrations : Tomi Ungerer, Julien Béziat



Dès 7 ans - 11,90 €

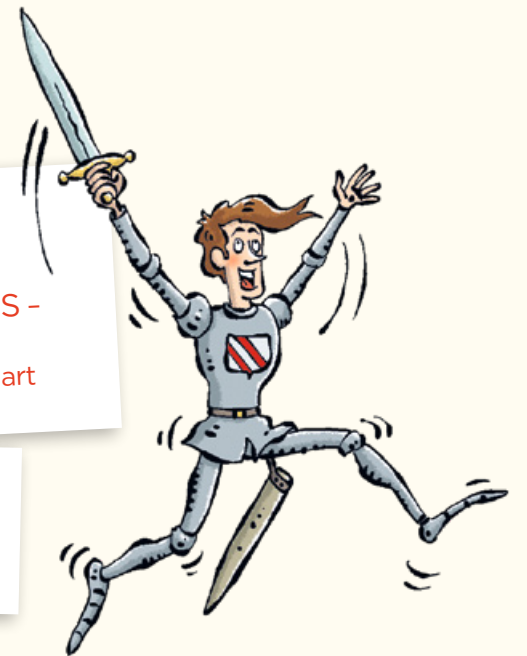


« On est même devenu incollables sur les plantes médicinales ! »

ADAM, 6 ANS & TRISTAN, 9 ANS - La mission de Georges le dragon, d'après l'univers de Geoffroy de Pennart

« Ce que j'aime bien, c'est contrer les attaques des autres joueurs. »

ISÉE, 7 ANS



« J'ai bien aimé jouer à ce jeu avec papa et maman. On a bien rigolé ! »

LÉANDRE, 3 ANS - Le jeu qui rigole !, d'après l'univers de Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau



Dès 3 ans - 11,90 €



Dès 3 ans - 11,90 €



« Ce jeu est vraiment plein de détails. Heureusement, on peut s'entraider et jouer tous ensemble ! »

NILS, 4 ANS - La famille Souris cherche et trouve, d'après l'univers de Kazuo Iwamura



Notre société est basée sur une approche compétitive au détriment de l'approche coopérative. Peu de leviers sont mis en place pour favoriser la coopération. Découvrir des jeux collaboratifs, faire équipe et s'entraider est extrêmement positif pour tous les enfants.

© Illustrations : Kazuo Iwamura, Vincent Bourgeau, Geoffroy de Pennart



DANS L'UNIVERS...

du Château des étoiles d'Alex Alice

Au XIX^e siècle, d'intrépides explorateurs repoussent sans cesse les limites de l'inconnu. Avides de nouvelles découvertes, ils tournent leurs regards vers les étoiles... Et si la conquête de l'espace avait un siècle d'avance ?

Alex Alice dans son atelier

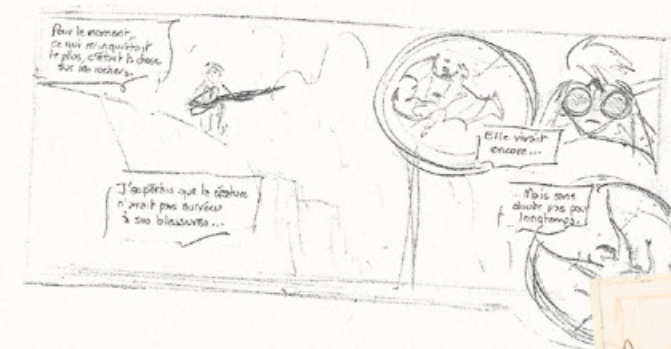
Travail de recherche au crayon et à l'aquarelle sur les deux personnages historiques du Château des étoiles, Louis II de Bavière et sa cousine Élisabeth d'Autriche, dite Sissi, qu'Alex Alice a dessinés d'après les représentations des tableaux d'époque, mais aussi d'après leurs incarnations au cinéma.



Les influences d'Alex Alice sont nombreuses : Jules Verne, Hergé, Tardi, le mouvement steampunk, Hayao Miyazaki, et l'animation japonaise d'une manière générale.



Après en avoir conçu les plans, Alex Alice a fait réaliser la maquette de l'éthernef. L'objet sert à voir et à dessiner l'engin volant sous tous les angles.



Du storyboard aux cases finales.



... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !

À paraître : Septembre 2021 - Le Château des étoiles - volume 6 - Alex Alice.

Dans l'univers du Château des étoiles : mars 2021 - Les Chimères de Vénus - Scénario : Alex Alice et Alain Ayroles / Dessins : Étienne Jung.



Pour en savoir plus : exposition fabrication d'une BD <https://www.ecoledesloisirs.fr/expo-fabrication-dune-bande-dessinee>

FLORE VESCO SE LIVRE

Flore Vesco - Autrice



Vous faites revivre le Moyen Âge dans *L'Estrange malaventure de Mirella*, le XIX^e siècle dans votre prochain roman. D'où vous vient cet attrait pour l'Histoire ?

Ce qui me plaît, dans l'Histoire, c'est que j'en fais ce que je veux ! Dans tous mes romans, l'intrigue est datée, mais je ne vise jamais l'exactitude historique. *L'Estrange malaventure de Mirella* me permet de reprendre l'image d'obscurantisme qui colle au Moyen Âge : elle est fautive historiquement, mais parfaite pour raconter de terribles histoires. J'aime m'emparer d'une époque et la revisiter sous l'angle de l'humour et du fantastique.

Écrire dans un style ancien français dans un roman pour adolescents, était-ce un pari risqué ?

Je commence par un aveu : c'est une question que je ne me pose pas. Je suis globalement une adulte (disons que je suis une adulte 70 % du temps, ce qui est déjà pas mal). Je n'essaie pas de préjuger de ce qui plaît aux ados du XXI^e siècle. J'ai toutes les chances de me tromper et, quand bien même j'y arriverais, il faudrait encore calibrer le texte aussi pour des lecteurs d'un certain âge : ça m'ennuie rien que d'y penser ! À la place, j'essaie d'écrire en accord avec ce que, moi,

j'ai aimé étant jeune, et ce que j'aime encore aujourd'hui. Il se trouve qu'employer « ouïr » et « moult » m'amuse énormément. Le meilleur, ensuite, c'est de rencontrer des lecteurs de tout âge qui se retrouvent dans ces goûts-là et me rejoignent. Et, sans fausse modestie, ce n'est pas si rare que ça !

Vous offrez une littérature humoristique et subversive des contes dont vous vous inspirez. Écrire, c'est aussi transmettre ?

Je suis indéniablement dans cette mouvance de réécriture des contes. Ce n'est pas nouveau : les contes sont sans doute la matière qui a le plus donné lieu à des réinventions. On y revient particulièrement depuis quelques années, dans des œuvres qui vont de l'album au roman *young adult*, en passant par la bande dessinée. Ça fourmille ! J'aime cette idée d'apporter mon petit fil à ce grand tissage.

Pouvez-vous nous parler, en quelques mots, de votre prochain roman *D'or et d'oreillers* à paraître à l'école des loisirs ?

Puisque nous avons parlé de contes, je devrais commencer par dire qu'il s'agit d'une relecture lointaine de *La Princesse au petit pois*. Mais les liens avec le conte original sont très ténus. Le roman se situe dans l'Angleterre du début du XIX^e siècle. Mrs Watkins a trois filles, des créatures blondes, minces et délicates, en âge de se marier. Or, voilà qu'elle apprend l'existence, dans son voisinage, d'un jeune lord immensément riche, qui cherche une épouse. Cependant une rumeur circule : le jeune homme exige des prétendantes qu'elles passent une nuit seules dans son château. Scandale ! Malgré tout, la mère y envoie ses trois filles.

Découvrez les deux premiers chapitres de *D'or et d'oreillers*, le prochain roman de Flore Vesco à paraître au printemps 2021.



... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE ! Moyen Âge. Les rats ont envahi la paisible bourgade d'Hamelin. Vous croyez connaître cette histoire ? Vous savez qu'un joueur de flûte va arriver, noyer les rats en musique, puis les enfants d'Hamelin ? Oubliez ces sornettes. La véritable histoire est bien pire, et c'est grâce à Mirella, une jeune fille de quinze ans, qu'on l'a enfin comprise.



© Illustration : Thomas Gilbert



ILLUSTRES CLASSIQUES

La collection des grandes œuvres littéraires en version abrégée et illustrée, vue par deux grands illustrateurs

La collection *Illustres Classiques* puise ses textes dans le vivier des « Classiques » de *l'école des loisirs*, abrégés ou traduits par de grandes plumes. Et c'est à des créateurs d'images talentueux et éclectiques qu'une carte blanche est proposée. En dix tableaux, chaque illustrateur propose son regard singulier sur un livre qui lui tient à cœur.

Pourquoi avoir eu envie d'illustrer un grand texte classique ? Et pourquoi avez-vous choisi ce titre-là ?

François Roca, illustrateur de *Dracula* : Pourquoi pas ? Non, plus sérieusement, *Dracula* est un texte mythique et il est vrai que, depuis toujours, je suis attiré par la figure du vampire, qui m'a accompagné tout au long de ma jeunesse, surtout au travers de films. Le classique *Nosferatu le vampire* ou encore *Dracula* de Francis Ford Coppola m'ont chacun apporté des détails afin de me forger ma propre vision du personnage. Avec

toutes ces références cinématographiques en tête, je trouvais intéressant de me confronter à ce mythe.

Olivier Tallec, illustrateur de *Moby Dick* : C'était d'abord une proposition de Charlotte Moundlic, éditrice de cette collection. Elle m'avait proposé d'illustrer un texte classique il y a plus d'un an. L'idée de m'adresser à un public différent me plaisait, mais il fallait que je trouve le texte et la façon de l'illustrer. J'ai choisi *Moby Dick*, car c'est un texte que je venais de relire, et c'est sans aucun doute l'un de mes classiques préférés. C'est une période extraordinaire de la pêche, époque où se développe la marine à vapeur, les techniques de chasse changent... Il y a dans le récit de Melville un univers incroyable où se mêlent les marins, la folie du capitaine Achab, Queequeg le « sauvage », et cet animal maléfique du cachalot qui n'apparaît réellement qu'à la toute fin du roman. C'est pour moi le roman d'aventures par excellence.



© Illustrations : Olivier Tallec, François Roca

Quel plaisir, mais peut-être aussi quels écueils, avez-vous rencontrés dans ce travail sans doute différent de la mise en images d'un texte inédit ?
F. R. : Un texte reste un texte. D'un point de vue technique, le travail est identique, mais il est vrai que l'image de *Dracula*, comme nombre de personnages célèbres, trouve sa place dans l'imaginaire collectif. Plus un texte est connu, moins il est simple de séduire tout le monde avec son travail d'illustrateur. Avant de me pencher sur ce travail, j'avais une idée assez précise, mais tout aussi personnelle, de l'apparence physique que devait avoir *Dracula*. Or, je me suis aperçu que Bram Stoker avait fait une description assez fine de son personnage et lui avait mis une barbe. Je n'avais jamais imaginé que *Dracula* puisse être

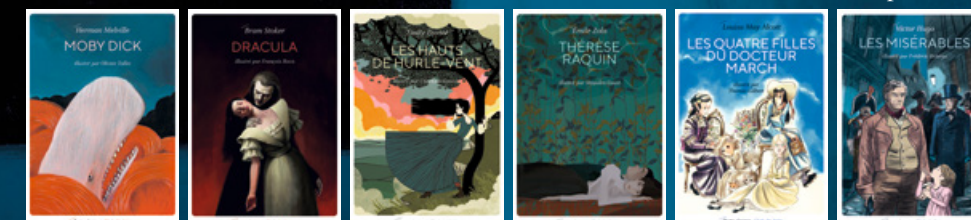
barbu, mais j'ai fait avec, je m'en suis arrangé et ça marche très bien !

O. T. : *Moby Dick* a été illustré quantité de fois. Il y a eu également le film de John Huston. Même Jackson Pollock et Frank Stella ont créé des œuvres inspirées de *Moby Dick*. C'était donc à la fois très inspirant et très impressionnant. À quoi bon faire une nouvelle version ?

Je ne voulais pas d'un traitement réaliste du cachalot ni d'une retranscription de l'univers des pêcheurs du XIX^e siècle. Je suis donc parti de gravures du Moyen Âge et de miniatures indiennes de monstres. Comme il ne s'agit pas non plus de la version intégrale de *Moby Dick*, il a fallu choisir les passages à illustrer.

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !

À paraître





LA VOIX DE L'ENFANT

L'association La Voix de l'enfant et *l'école des loisirs* renouvellent leur partenariat pour l'année 2021.



La Voix de l'enfant intervient inlassablement pour la défense et l'écoute de tout enfant en détresse, quel qu'il soit et où qu'il soit. Malgré certaines avancées et des professionnels compétents, la maltraitance des enfants ne recule pas, son combat reste plus que jamais essentiel.

L'absence de culture plonge tout enfant dans l'ignorance qui, parfois, devient un terreau fertile pour la violence. Reconnecter les enfants à la culture, à travers les histoires, permet d'éveiller leur curiosité, les invite aux rêves et à se projeter dans l'avenir.

L'école des loisirs se joint à La Voix de l'enfant pour permettre aux enfants privés de livres d'accéder à la culture et aux richesses qu'elle recèle. Pour deux livres achetés en librairie, *l'école des loisirs* s'engage à en reverser un à La Voix de l'enfant.

“ Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation. ”

Article 28 de la Convention des droits de l'enfant.

Ainsi, plus de 5 000 livres parviendront aux associations.

